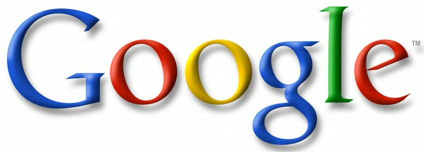



SEARCH LIBRARIES
07438887 1







GRAMMAIRE COMPARÉE

DES

LANGUES INDO-EUROPÉENNES

PAR M. FRANÇOIS BOPP

TRADUITE SUR LA DEUXIÈME ÉDITION

PAR M. MICHEL BRÉAL

TOME V

REGISTRE DÉTAILLÉ

RÉDIGÉ PAR M. FRANCIS MEUNIER

DOCTEUR ÈS LETTRES.

DEUXIÈME ÉDITION



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC LXXXIV

GRAMMAIRE COMPARÉE

DES

LANGUES INDO-EUROPÉENNES

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N° 79, À PARIS

GRAMMAIRE COMPARÉE

DES

LANGUES INDO-EUROPÉENNES

PAR M. FRANÇOIS BOPP

TRADUITE SUR LA DEUXIÈME ÉDITION

PAR M. MICHEL BRÉAL

TOME V

REGISTRE DÉTAILLÉ

RÉDIGÉ PAR M. FRANCIS MEUNIER

DOCTEUR ÈS LETTRES

DEUXIÈME ÉDITION



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC LXXXIV



AVANT-PROPOS.

Ce Registre, fait sur le plan de celui que M. Carl Arendt a composé pour l'édition allemande de la Grammaire comparée de Bopp, renferme : 1° une table analytique disposée par ordre de matières; 2° un index de toutes les formes et de tous les mots expliqués ou mentionnés dans les quatre volumes. La table analytique se subdivise elle-même en deux sections : dans la première sont placées les lettres des différents alphabets avec l'indication des passages où il est parlé de leur origine et de leurs modifications; dans la seconde, on trouve les phénomènes appartenant à la flexion, ainsi que tous les autres faits dont il est traité dans la Grammaire comparée.

Le Registre allemand, en lui-même très-riche, a été encore élargi et complété. Ainsi le lecteur, déjà guidé par les titres et sous-titres qu'il trouve partout dans la traduction française, pourra désormais parcourir en tous sens et facilement consulter un ouvrage qui, il y a dix ans, paraissait à beaucoup de personnes studieuses presque inabordable.

Le public est redevable de ce Registre à M. Francis Meunier, bien connu pour ses excellentes recherches de philologie grecque et latine, qu'une mort inattendue a enlevé à la science quand il venait de corriger les dernières épreuves du présent volume. Il me sera permis de donner ici une place à mon souvenir reconnaissant.

Michel Bréal.

GRAMMAIRE COMPARÉE

DES

LANGUES INDO-EUROPÉENNES.

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES.

PREMIÈRE SECTION.

PHONÉTIQUE.

Remarque préliminaire. La première section de la table analytique des matières contient seulement ce qui peut être facilement enregistré sous chaque lettre de chaque langue. Consulter en outre, pour ce qui concerne la phonétique, les articles : *Lois euphoniques*, *Anusvâra*, *Poids des voyelles*, *Liquides*, *Sifflantes*, *Gouna*, *Vriddhi*, *Loi de substitution*, etc., dans la seconde section de la table.

I. — L'ALPHABET SANSCRIT,

DANS SES RAPPORTS AVEC L'ALPHABET DES LANGUES CONGÉNÈRES.

(Toutes les fois qu'il n'y a pas d'indication de tome, il s'agit du tome Ier. Les chiffres arabes, quand ils ne sont pas précédés du signe §, renvoient à la page.)

[redacted]

II. — SYSTÈME PHONIQUE DU VIEUX PERSE.

III. — SYSTÈME PHONIQUE DU ZEND.

k̓ = sanscrit *k̓*, *k*, 85; permute avec *q̓*, 86; = sanscrit *y*, 410.

q̓ = sanscrit *sv*, 86.
q̓y = sanscrit *sy*, 87.

g = sanscrit *g*, *ĝ*, 87.

ĝ, 87.

ć = sanscrit *ć*, *y*, 410.

ǵ = sanscrit *g*, *ǵ*, 88.

d, permute avec *d̓*, 91.
d = sanscrit *d̓*, 90.

d̓ = sanscrit *d̓*, 90; = sanscrit *d*, 91.

d, au lieu de *t* en certains cas, parfois au lieu de *d*, 90.

n; en quoi ces deux *n* diffèrent l'un de l'autre, 110; II, 32, note 1; aspiration produite par *n*, 99; *n* euphonique dans la déclinaison, II, 76, 77.

n; en quoi ces deux *n* diffèrent l'un de l'autre, 111.

n, inséré devant *hr*, 105; devant *ha*, *hi*, *hê*, *hô*, *hâo*, après *a*, *â*, *âo*, 106, 107; *nuha*, (*a*)*nuha* = sanscrit (*a*)*sva*, 112.

p, permutant avec *f*, 92.

b, change *a* en *ô*, 83.

m, au lieu de *b*, 83; aspiration produite par *m*.

y, sa puissance d'assimilation, 93; son influence euphonique sur l'*a*, l'*â*, qui le suit, 95, 177; sa puissance d'aspiration, 99; *y*, insertion euphonique, 96.

r; final, il exige l'addition de *ĕ*, 44, 79, 97; puissance d'aspiration de l'*r*, 99; *r* permutant avec *hr*, 101.

l manque au zend, 97.

v, et *w*, 97; influence euphonique du *v* sur la syllabe précédente, 98-99; *v* change *a* en *ô*, 83, 362; II, 192; prononciation du *w*, 98; sa puissance d'aspiration, 99.

ś = sanscrit *ś*, *s*, 101-102; = sanscrit *ć*, 102; *śk* = sanscrit *ć*, 89; *śp* = sanscrit *śv*, 102.

ś = sanscrit *kś*, *ś*, 104.

s = sanscrit *ś*, 102-103.

z; sur la transcription, 108.
z = sanscrit *y*, *h*, *g*, *ǵ*, 88, 108, 154.

ź, sa prononciation, 109.
ź = sanscrit *y*, *ǵ*, *s*, 109-110; 88, 108, 154, 417, note 1.

h = sanscrit *s*, 105; = *ǵ*, 105; *h* inséré devant *r*, 101.

IV. — SYSTÈME PHONIQUE DE L'ARMÉNIEN.

b, *d*: prononciation primitive, 402; prononciation actuelle, 402, note 1.

e, prononciation actuelle, 402, note 2; = sanscrit *a*, 399-400; = sanscrit *u*, II, 293.

ê = sanscrit *â*, 391-392; = sanscrit *ê*, 394.

V. — SYSTÈME PHONIQUE DU GREC.

VI. — SYSTÈME PHONIQUE DU LATIN.

VII. — SYSTÈME PHONIQUE DU LITHUANIEN.

VIII. — SYSTÈME PHONIQUE DU VIEUX SLAVE.

(Voir, dans la seconde section de la table des matières, les articles *Anusvâra*, *Consonnes*, *Loi de substitution*, etc.)

IX. — SYSTÈME PHONIQUE DU GOTHIQUE ET DE L'ALLEMAND.

(Voir, dans la seconde section, *Loi de substitution*, *Gouna*, *Moyennes*, etc.)

DEUXIÈME SECTION.

FLEXION.

[1] Changement de voyelle résultant d'un déplacement de l'accent, III, xliv-xlvi.

a. Sanscrit. Désinence primitive, II, 54-57; devant la désinence de l'accusatif pluriel, les voyelles brèves deviennent longues. II, 57; accusatif védique en *â-ñ*, dans les thèmes en *a*, II, 68, remarque; ordinairement en *â-n*, II, 54 et suiv.; accusatif védique en *î-ñr* et *û-ñr*, II, 57; ordinairement en *î-n* et *û-n*, dans les thèmes en *i* et en *u*, II, 57; accusatif védique en *y-as* et *v-as* dans les thèmes en *i* et en *u*, II, 66, note 2, 253, note 1; accusatif védique en *ṝ-ñs*, *ṝ-ñḥ*, *ṝ-ñr*, ordinairement en *ṝ-n*, dans les thèmes en *ar* (*ṛ*), 68, remarque. Pourtant on trouve aussi *ar-as* (*pitar-as*), *ibid.* Au féminin la désinence est *s* pour les thèmes terminés par une voyelle (*â-s*, *î-s*, *û-s*), II, 57-58, 59-60. Les thèmes terminés par une consonne, et ceux des thèmes terminés par une voyelle qui sont monosyllabiques, ont *as*, II, 59-60.

b. Zend. Accusatif en *añ*, *añś-ća*, dans les thèmes en *a*, II, 67; pour les formes en *añ*, voir aussi II, 68, remarque. Accusatif en *ô*, *aś-ća*, en *y-ô*, *ay-ô*, en *v-ô*, *av-ô*, dans les thèmes terminés par une consonne et dans les thèmes masculins en *i* et en *u*, II, 66; en *î-s*, *û-s*, dans les thèmes féminins en *i*, *u*, II, 66; en *î-s*, dans les thèmes féminins en *î*, II, 67; accusatif en *eus*, *añś*, *ô*, dans les thèmes en *r*, II, 67-68.

c. Arménien. Partout *s*, II, 60-61.

d. Grec. Accusatif crétois en *o-νς* (*τόνς*), d'où *ους* (*τούς*), II, 55 et suiv.; éolien en *οις*, II, 56, et dorien en *ως*, II, 58, au lieu de *ους*; accusatif éolien en *αις*, au lieu de *ᾱ-ς* (féminin), II, 56; sur *πρειγευτάνς*, II, 55. Dans les thèmes terminés par une consonne et dans les thèmes en *ι*, *υ*, *ευ*, *ου*, *αυ*, la désinence est *ας* (= sanscrit *as*), II, 59-60, et par là *υ-ας* correspond au védique *v-as*, II, 253, note 1; sur *πόρτις*, *γενῦς*, II, 66, note 1.

e. Latin. Accusatif en *ô-s*, dans la 2ᵉ déclinaison, et en *â-s*, dans la 1ʳᵉ, II, 58; en *û-s* dans la 4ᵉ, et en *ê-s* dans la 5ᵉ; en *ê-s*, dans les thèmes en *i*, et dans ceux qui, terminés par une consonne, ont été élargis par l'addition d'un *i* (*ignês*, *ferentês*), II, 59.

f. Ombrien. Accusatif pluriel en *f* = sanscrit *byas* (datif-ablatif), II, 15; IV, 206, note 1.

g. Borussien, lithuanien. Accusatif borussien en *a-ns*, et lithuanien en *ns*, dans les thèmes masculins en *a*, II, 55, 58; accusatif lithuanien en *i-s*, *u-s*, dans les thèmes en *i*, *u*, II, 58; accusatif borussien en *a-ns*, II, 55, note 2; et lithuanien en *a-s*, dans les thèmes féminins en *a*, II, 58.

h. Vieux slave. L'accus. pluriel des thèmes masculins et des thèmes

sonne du pluriel, III, 193; aoriste qui correspond au 5e (III, 206) et au 6e aoriste (III, 211-212) du sanscrit.

Apophonie[1] (*ablaut*), dans les verbes forts des langues germaniques, particulièrement en gothique. [La théorie qui suit a été établie pour la première fois dans l'ouvrage intitulé *Vocalismus*, p. 214-224, 227-231.]

1° Le changement de *a, i, u* (10e, 11e, 12e conjugaisons de Grimm, par exemple *binda, band, bundum*, etc.) dépend du poids de la voyelle et du nombre des syllabes, 35, 36, 37; sur l'*ablaut* dans la 10e, 11e, 12e conjugaison de Grimm, 36-37. Pour le changement de *a* en *i*, voir aussi III, 98; sur la 12e conjugaison de Grimm (*i, a, u*), en gothique et en vieux haut-allemand, particulièrement sur l'*u*, 39; III, 95, 96, remarque; III, 233-234; cf. III, 235, remarque; sur la 12e conjugaison du vieux haut-allemand particulièrement, III, 233; III, 239, remarque 1; sur le participe passif des verbes de la 12e conjugaison (*bundans*), III, 95; sur *ê* et *ô*, permutant dans les verbes gothiques comme *têka, taitôk*, III, 221. Cf. *Poids de la voyelle*.

2° Quelquefois l'*ablaut* est dû au gouna ou renforcement de la voyelle radicale. [Cela a été établi pour la première fois dans les *Berlin. Jahrb. für wiss. Krit.* (1827), p. 254 et suiv., et dans l'ouvrage intitulé *Vocalismus*, p. 6 et suiv.] Ont cette origine la 8e et la 9e conjugaison de Grimm (forme *ei, ai, i*, et *iu, au, u*, dans les verbes qui ont *i* ou *u* à la racine); sur les deux, 72, 75-76; III, 244-248; pour la forme *ei, ai, i*, voir aussi III, 94, 98. Cf. l'article *Gouna*.

3° L'*ablaut* cache un redoublement: *a*. Il en est ainsi dans la 7e conjugaison de Grimm (gothique *a, ô, ô, a*), III, 232, note 3. S'expliquent en outre par là l'*ê* du gothique, et l'*â* du vieux haut-allemand et du moyen haut-allemand dans la 10e et la 11e conjugaison de Grimm (*i, a, ê* [*â*]), III, 235-242. *b*. Il y a un redoublement caché au lieu du redoublement encore apparent en gothique dans les verbes nouveau haut-allemand, comme *halte, hielte;* sur le même sujet étudié dans tous les dialectes, III, 223, 225-226; sur le vieux norrois et sur le vieux saxon, III, 224-235, voir aussi les articles *Redoublement, Parfait.*

4° Faits divers: sur les verbes comme *bidja, vahsja, vaia, laia, saia, hafja, standa*, 235-236; III,

[1] Il vaudrait peut-être mieux employer le terme de métaphonie. — M. B.

devant les désinences légères et devant les désinences pesantes, III, 106; son origine, III, 107.

ϑ. 8ᵉ classe du sanscrit (*tan-ô-mi*, racine *tan*), I, 248; sur la caractéristique de cette classe (*u*, grec υ), III, 104; renforcement de la caractéristique υ, devant les désinences légères, III, 93-94.

ι. 9ᵉ classe du sanscrit (*yu-nâ-mi*), I, 248 et suiv.; origine de la caractéristique *nâ* (grec νη, να), III, 103-104; affaiblissement de *nâ* en *nî* devant les désinences pesantes, III, 90-91.

b. Zend. La 5ᵉ classe du sanscrit en zend, I, 251. La 9ᵉ classe du sanscrit en zend, I, 252; voir la table des mots.

c. Arménien. Verbes arméniens en *a-m*, *e-m*, *u-m* = la 1ʳᵉ et la 6ᵉ, peut-être aussi la 8ᵉ classe du sanscrit, III, 106; en *nu-m* = la 5ᵉ classe du sanscrit (caractéristique *nu*), III, 105-106; en *ne-m* = la 9ᵉ classe du sanscrit, III, 105; sur les verbes arméniens en *ane-m*, III, 105.

d. Grec. *a.* La conjugaison en ω; elle correspond à la première conjugaison principale du sanscrit, et particulièrement à la 1ʳᵉ et à la 6ᵉ classe, I, 232; III, 101-102; sa caractéristique ο (*φέρ-ο-μεν*), ε (*φέρ-ε-τε*), III, 102. Subdivisions de la conjugaison en ω : caractéristique το, τε : *τύπτω*; νο, νε : *δάκνω*; ανο, ανε : *λαμβάνω*, III, 102-103; voir en outre particulièrement pour les verbes en τω, III, 108-109; pour ceux en νω, I, 250; III, 107; pour ceux en *άνω*, I, 247, 253; III, 107, 450-453; verbes en *νάω*, *νύω*, I, 253. Représentent la 4ᵉ classe sanscrite (caractéristique *ya*) beaucoup de verbes en λλω, de λjω (*βάλλω*, *πάλλω*, *ἅλλομαι*), I, 238; mais certains verbes en λλω sont les uns dénominatifs (*ποικίλλω*), I, 240; III, 450; les autres, causatifs (*βάλλω*, *στέλλω*, *ἰάλλω*, *κέλλω*, *πάλλω*), correspondent aux verbes sanscrits en *láyâmi*, III, 425. (*Remarque.* Bopp cite positivement *βάλλω*, *πάλλω*, d'une part comme correspondant à la 4ᵉ classe du sanscrit, I, 238, et d'autre part comme correspondant aux causatifs sanscrits en *layâmi*, III, 425. Il y a là une contradiction manifeste.) Représentent encore la 4ᵉ classe sanscrite, les verbes en σσω ou ττω, né de γjω, κjω, τjω (*πράσσω*, *φρίσσω*, *λίσσομαι*), I, 238; mais il y a aussi des dénominatifs en σσω (*κορύσσω*, *μαλάσσω*), I, 240; III, 450. [Les verbes grecs à consonne double (λλ, σσ), rapprochés pour la première fois de la 4ᵉ classe sanscrite dans la *Grammaire comparée*, 1ʳᵉ édition (1837), § 501 et p. 413. Des verbes en *αίρω*, *αίνω*, de *αρ-jω*, *αν-jω*, les uns appartiennent de même à la 4ᵉ

classe sanscrite, les autres sont de même des dénominatifs, I, 239; III, 450-453.] Appartiennent en outre à la 4ᵉ classe sanscrite, les verbes grecs en ζω (ζ, né de *j*), I, 54-55, 239; en αιω, I, 239-240, et quelques-uns de ceux en εω, né de *j*ω, I, 240. Représentent la 10ᵉ classe sanscrite, les verbes en αζω (ζ, né de *j*, par conséquent αζω de α*j*ω), αω, εω, οω (de α*j*ω, ε*j*ω, ο*j*ω), I, 254, 257; II, 115. Pour les verbes en αζω, voir aussi I, 54, et particulièrement l'article *Dénominatifs*.

β. La conjugaison en μι = la deuxième conjugaison principale du sanscrit, III, 130. Représentent la 2ᵉ classe sanscrite : ἐσ-τί, ἧσ-ται, I, 242. Effet du poids des désinences sur les verbes de cette classe, III, 88. Représentent la 3ᵉ classe sanscrite : δίδωμι, τίθημι, etc., I, 242-243. Effet du poids des désinences sur les verbes de cette classe, III, 83-86; voir, pour ἵστημι, III, 84-85. Représentent la 5ᵉ classe sanscrite : δείκνῦμι, στόρνῦμι, etc., I, 247-248. Effet du poids des désinences sur les verbes de cette classe, III, 93-94; voir, pour les verbes en νύω (δεικνύω, etc.), I, 251-252. Ce qui ressemble à la 7ᵉ classe du sanscrit, I, 247. Représentent la 8ᵉ classe sanscrite : τάν-υ-μαι, γάν-υ-μαι, etc., I, 248. Représentent la 9ᵉ classe sanscrite : δάμ-νη-μι, πέρ-νη-μι, etc., I, 249, 250, 253. Effet du poids des désinences sur les verbes de cette classe, III, 90-91.

e. Latin. La 1ʳᵉ, la 2ᵉ et la 4ᵉ conjugaison = la 10ᵉ classe du sanscrit, I, 254; voir encore particulièrement, pour la 1ʳᵉ conjugaison, III, 163, remarque; pour la 2ᵉ, I, 256; III, 115; pour la 4ᵉ, I, 255; III, 116, 122. La 3ᵉ conjugaison du latin = généralement la 1ʳᵉ et la 6ᵉ classe du sanscrit, I, 232; III, 125, 156-157. La caractéristique de la 3ᵉ conjugaison : *i* (*veh-i-mus*) = sanscrit *a*, III, 110. Représentent en latin les verbes de la 6ᵉ classe sanscrite qui insèrent une nasale : *rumpit, findit*, etc., I, 232, 246; ceux de la 7ᵉ : *jungit, scindit*, etc., I, 246; ceux de la 9ᵉ : *sternit, cernit*, I, 250; III, 107. Sur les verbes de la 3ᵉ conjugaison dont le radical est renforcé d'un *t* au présent (*plec-to, nec-to*), III, 108-109. Les verbes en *io*, de la 3ᵉ conjugaison (*cupio, capio*) = 4ᵉ classe sanscrite, I, 240; III, 111-112; verbes de cette classe qui font partie de la 4ᵉ conjugaison, III, 458-459. Ce qui reste en latin de la 2ᵉ classe sanscrite, I, 242, de la 3ᵉ classe sanscrite, I, 243-244, 245-246.

f. Lithuanien. Verbes lithuaniens qui correspondent à la 1ʳᵉ et à la 6 classe sanscrite, avec *a* pour caractéristique (*wéż-a-ta*),

III, 500; ceux qui correspondent à ceux de la 6ᵉ classe sanscrite qui insèrent une nasale (*limpù*), I, 246; verbes dont le radical est renforcé par *t*, *st*, au présent (*klýstu*, *klýsta-me*), III, 109. La 4ᵉ classe du sanscrit en lithuanien (*gnýbiu*), I, 240-241; III, 111-112. La 10ᵉ classe du sanscrit en lithuanien, I, 257-258; III, 14, 120-122. Correspondent à cette classe, les verbes en *oju* (= lette *aju*), I, 257-258; III, 120; en *ėju*, III, 120; en *iu*, aoriste *ėjau*, infinitif *ėti*, III, 120; en *ju*, *iu*, aoriste *jau*, *iau*, infinitif *ti*, III, 121; en *iju*, infinitif *iti*, III, 121; en *au*, *ai*, *a*, pluriel *owa*, *ōta*, etc., aoriste *iau*, *iei*, etc., futur *ýsiu*, III, 121-122; en *au*, aoriste *ōjau*, futur *ōsiu*, infinitif *ōti*, III, 122. Pour les verbes en *auju* et *inu*, et pour le gouna dans cette classe de verbes, voir plus haut (p. 25) l'article *Causatifs*. Verbes à conjugaison mixte qui correspondent à la 1ʳᵉ et à la 10ᵉ classe sanscrite, III, 119-120. Verbes qui représentent la 2ᵉ classe sanscrite, I, 242; III, 13, la 3ᵉ classe sanscrite, I, 243; III, 13, 84; la 7ᵉ classe sanscrite, I, 246; la 9ᵉ classe sanscrite (verbes dont la caractéristique est *na* : *gáu-nu*, *gáu-na-wa*, *gau-na-me*), I, 250-251; III, 107-108.

g. Vieux slave et autres langues slaves. Verbes (qui correspondent à la 1ʳᵉ conjugaison principale du sanscrit) avec la caractéristique *e* (= sanscrit *a*, par exemple *vez-e-ta*), III, 110. La 1ʳᵉ classe du sanscrit avec gouna en vieux slave, III, 114. Sur les verbes slaves qui déplacent la voyelle radicale dans les temps de la 2ᵉ série (*berun*, *brachŭ*), III, 118-119. La 4ᵉ classe du sanscrit en vieux slave (*pijun*), I, 241. La 10ᵉ classe du sanscrit en vieux slave, I, 257-258; II, 115-117. En font partie les verbes en *ajun*, I, 257-258; III, 115; à peu d'exceptions près, III, 115; les verbes en *ejun*, III, 115; à peu d'exceptions près, III, 114; les verbes en *jun*, *ishi*, *iti*, aoriste *ěchŭ*, infinitif *ěti*, III, 116; en *jun*, *ishi*, aoriste *ichŭ*, infinitif *iti*, III, 116-117; en *jun*, *jeshi*, III, 117; en *iun*, III, 117, note 2; en *jujun*, infinitif *ivati*, III, 117. Voir aussi *Causatifs*. Slovène : verbes dont la caractéristique de classe est *a* : polonais 1ʳᵉ conjugaison (*czyt-a-m*), III, 348; russe (*djeláju*), III, 348 = 10ᵉ classe sanscrite. Racines finissant par une voyelle, et dont le présent finit en vieux slave par *jun*, *jeshi* (*bijun*), en russe *ju*, *iju*, III, 112-113, note 2. Vieux slave : verbes en *ujun*, III, 114; sur *dě-ju-n*, III, 117. Verbes du vieux slave qui offrent un mélange de la 1ʳᵉ ou de la 6ᵉ et de la 10ᵉ classe du sanscrit, III, 119, La 2ᵉ classe du sanscrit en vieux

f. Lithuanien. Formation du datif dans cette langue, I, 377-378.

g. Vieux slave. Datif en *i* (= sanscrit *ê*), dans les thèmes à consonnes et dans ceux en *ŭ* (= thèmes en *u* du sanscrit), I, 137-138. Le datif est en *u* dans les thèmes masculins-neutres en *o*, en *mu* (*tomu*), dans les pronoms, I, 138; en *ê*, dans les thèmes féminins en *a*, I, 138; en *i*, dans les thèmes tant masculins que féminins en *i*, I, 138-139; en *ɩ* (sans adjonction de signe casuel), dans les thèmes féminins en *ja*, I, 139.

h. Gothique. Formation du datif dans cette langue. Désinence *ai*, au féminin des substantifs et des pronoms, I, 374-375. Les thèmes masculins et neutres, ainsi que les thèmes féminins en *i*, *u*, *n*, *r*, ont entièrement perdu la désinence du datif, I, 375. [Le datif gothique correspond au datif sanscrit; cela a été démontré pour la première fois dans la *Grammaire comparée*, 1re édition, p. 511.]

B. Datif (et ablatif) pluriel. Passages principaux, II, 73-75. Tableau comparatif du datif pluriel à l'exception du datif pluriel grec en *σι*, II, 74.

a. Sanscrit. Désinence *ƀyas*, au datif et à l'ablatif; son origine, II, 30-31. Principaux passages concernant cette désinence, II, 14, 17. Désinence *ƀyam* (*asmáƀyam*, *yušmáƀyam*), II, 11.

b. Zend. Désinence *byaś-(ća)*, *byô*, II, 14; sur *e-byo* (de thèmes en *aś*), I, 81; II, 74.

c. Arménien. Datif (ablatif, génitif) pluriel en *ց*, *ź* = sanscrit *ƀyas*, II, 15-18.

d. Grec. La désinence *φιν*, *φι*, correspond au sanscrit *ƀyas*, lorsqu'elle marque le pluriel, et peut-être au sanscrit *ƀyam*, lorsqu'elle marque le singulier, II, 21-25; sur la désinence -*ιν* (*ἡμῖν*, *ὑμῖν*) = sanscrit *ƀyam*, II, 265. Le datif ordinaire en *σι*, *σιν* correspond à la désinence *su*, *šu* du locatif sanscrit, II, 82. Datif en *οι-σι* = sanscrit *ê-šu*, en *αι-σι*, *ᾱ-σί*, *η-σι* = sanscrit *â-su*, II, 82. Datif en *οι-ς*, *αι-ς*, II, 82, note 1; en *εσ-σι*, de thèmes neutres en *ες*, nominatif *ος* (*ὄρεσσι*); en *ε-σσι*, *α-σσι*, de thèmes terminés par une consonne (*κύν-ε-σσι*, *πρασσόντ-α-σσι*, avec voyelle de liaison), II, 82-83; en *υ-ε-σσι*, *ι-ε-σσι*, *α-ε-σσι*, *ο-ε-σσι* (*ἰχθύ-ε-σσι*, *πολί-ε-σσι*, etc., par conséquent de thèmes terminés par une voyelle), II, 83; en *ε-εσσι*, de thèmes en *ες* (*ἐπέεσσι*), II, 83; sur les formes comme *γούνασσι*, *δώμασσι*, *ποσσί*, II, 83-84; sur celles comme *πατράσι*, *ἀρνάσι*, II, 85, note 3; sur *ἀνδράσσιν*, *ἀνδρέσσιν*, II, 83, note 2. Voir aussi le tableau comparatif, II, 254.

e. Langues de l'Italie. Latin. Désinences *bus*, *bis* (*nobis*), II,

3.

14 (voir aussi, pour *nobis, vobis*, II, 73, note 2); *â-bus*, dans la 1re déclinaison, II, 74; *ô-bus* dans la 2e (*ambôbus, duôbus*), II, 73-74; *i-bus*, dans la 2e (*parvibus*), II, 74; *i-bus*, dans la 3e, II, 109, note 5; *u-bus, i-bus*, dans la 4e, II, 73-74, note 5; *î-s*, dans la 1re (*terrîs*), dans la 2e (*lupîs*), et parfois dans la 4e (*specîs*), II, 73-74, 75, remarque. Osque. Datif, ablatif pluriel de la 2e déclinaison en *ùis, ois*, voir II, 75, remarque. Ombrien. Datif, ablatif de la 1re déclinaison en *ês*, II, 75, remarque. A ce cas appartient aussi l'accusatif pluriel en *f* (*trif*), II, 15; IV, 206, note 1.

f. Lithuanien, borussien. Datif pluriel lithuanien en *mus, ms* = sanscrit *b'yas*, II, 14, 17; en *â-ms* (au lieu de *a-mus*), des thèmes en *a*, I, 163, note 1. Datif pluriel borussien en *mans*, IV, 396.

g. Vieux slave. Datif pluriel en *mŭ* (= sanscrit *b'yas*), pour toutes les classes de mots; en *e-mu*, pour les thèmes en *i*, et pour les thèmes à consonnes élargis d'un *i*, II, 148-149.

h. Langues germaniques. Gothique. Désinence *m* (*sunu-m*) = sanscrit *b'yas*, II, 14-15, 17. Vieux haut-allemand. Datif pluriel en *ô-m*, avec allongement inorganique de l'*o* des thèmes en *on*, II, 114, note 1.

C. Datif duel, voir *Instrum. duel.*

II. Remarques syntactiques sur le datif : le datif de certains substantifs remplace l'infinitif en sanscrit, voir *Infinitif.* Datif employé pour exprimer le lieu où l'on va, IV, 126.

Déclinaison. Voir les articles : *Cas, Adjectifs, Déclinaison pronominale, Pronoms annexes, Nombres, Duel, Genres*, et de plus chaque cas en particulier. C'est en séparant avec soin les véritables désinences casuelles d'avec le thème que l'auteur a complétement modifié la théorie des différentes déclinaisons dans chacune des langues étudiées (voir à ce sujet, par exemple pour ce qui concerne l'arménien, I, 15, pour ce qui concerne le vieux slave, II, 123-124, cf. III, I-VI; cf. aussi, pour les différentes déclinaisons de chaque langue, l'article *Thème des mots*). Points de repère généraux : 1° Arménien : déclinaison tant déterminée qu'indéterminée de l'arménien, II, 61-62. 2° Grec : 1re déclinaison, I, 277-278; 2e, I, 276. 3° Latin : 1re déclinaison, I, 277; 2e, I, 276; 4e, I, 277, 283; 5e, I, 176-177, 278, 283. 4° Lithuanien : 4e déclinaison d'après Mielcke, I, 277. 5° Vieux slave : 3e déclinaison féminin d'après Dobrowsky (en *ŭ*), II, 128. 6° Gothique : 1re déclinaison forte d'après Grimm, I, 276; 3e forte, I, 277; 4e forte, I, 276; sur la

formés de thèmes en *n*, III, 444; qui ont pour caractéristique *paya* (rapprochements avec le lithuanien et le vieux slave), III, 447-450; qui ont pour caractéristique *ya* (leurs représentants dans les langues congénères), III, 450-453, 458-459; nés d'un nom d'action par l'addition de *ya*, dans les Védas, III, 452; formés par la simple addition d'un *a*, III, 462-463. Dénominatifs désidératifs du sanscrit (du grec et du latin), voir *Désidératifs*.

2° Zend. Dénominatifs en *ayêmi*, III, 442.

3° Arménien. Dénominatifs divers, III, 464-465.

4° Grec. Dénominatifs en λλω, σσω, αίρω, αίνω (correspondant aux dénominatifs sanscrits en *ya*), 238-239; III, 450-453; en μαίνω, III, 450-451; en αω, εω, οω, αζω, ιζω, οζω (correspondant aux dénominatifs sanscrits en *aya*), III, 441; sur ceux en ίζω, III, 441-442; et sur ceux en αω, αζω, οω, οζω, III, 441-442. Comment le grec forme des dénominatifs de thèmes en ι et en υ, III, 442, note 1, 443; de thèmes en ν et en ς, III, 444. Dénominatifs nés de comparatifs (βελτιόω), III, 444. Dénominatifs correspondant à ceux du sanscrit qui sont formés par la simple addition d'un *a*, III, 463. Dénominatifs en ασκω, ησκω, ισκω, III, 462; en ευω, III, 463-464.

5° Latin. Dénominatifs de la 1re, de la 2e, de la 4e conjugaison (= dénom. du sanscrit en *aya*), III, 439-440, 445-446; ceux qui sont formés de thèmes en *n*, III, 444; ceux qui correspondent aux dénom. sanscrits formés à l'aide simplement d'un *a*, III, 463. Dénominatifs en *igo*, III, 457-458; en *sso* (3e conjugaison), III, 459-460.

6° Lithuanien. Dénominatifs = dénom. sanscrits en *aya*, III, 446-447; ceux en *auju* (= dénom. sanscrits en *paya*), III, 447-448.

7° Slave. Dénominatifs correspondant aux dénominatifs sanscrits en *aya*, III, 446; ceux en *ujuň* = dénom. sanscrits en *payâmi*, III, 449.

8° Gothique. Dénominatifs de la 1re conjugaison faible = dénominatifs sanscrits en *aya*, III, 443-444. Dénominatifs formés de thèmes en *n*, III, 444. Dénominatifs de la 2e et de la 3e conjugaison faible (= aussi dénominatifs sanscrits en *aya*), III, 444-446; sur les dénominatifs en *na* (*ga-full-na-n*), qui sont propres au gothique, III, 453-454. La forme dénominative *na*, devenue en gothique une forme passive, III, 455-456.

Dentales. Celles du sanscrit, 49-

aussi III, 369; *makê*, amoindrissement de *madê* [pour la première fois dans la *Grammatica critica*, p. 146].

mi, III, 10-12, 20.

ran, III, 63, note 2.

rê, voir *Parfait.*

va, vas, III, 10, 26.

vaḳi, vaḳê, vaḳdi, III, 69.

ši (= *si*), III, 34.

s, III, 34.

si, III, 34.

sê, III, 69.

sva, voir *Impératif.*

ḳi, voir *Impératif.*

1° *bis.* Formes secondaires de la 1re personne du singulier en prâcrit, III, 49. 1re personne en *ûñ*, en mahratte, IV, 134-135.

2° Zend, voir le paragraphe C de cet article. 1re personne du singulier primaire en *mi*, suppression de cette désinence au présent, III, 315; secondaire en *m*, III, 18; 1re personne du duel, elle est sans exemple connu, III, 27; 1re personne du pluriel en *mahi*, III, 22; en *maidê*, III, 69. Sur la 2e personne du singulier, III, 34-35. Désinences *ša, ta*, III, 33-34. Désinence *ṇha, ša* (au moyen), II, 64-65. Pour le subjonctif, voir plus bas (p. 79b). Sur la 3e personne singulier, III, 48-49; sur la même au moyen passif, III, 62-63. Pour le subjonctif, voir plus bas (p. 79b). Sur la 3e personne du duel en *tô* (= sanscrit *tas*), III, 59; 3e personne du pluriel en *ënti*, *ainti*, III, 62, note 3; sur la même dans les verbes de la 3e classe, III, 52-53; 3e personne du pluriel secondaire en *ê-n*, III, 56. Sur les désinences du moyen, III, 61 et suiv.

2° *bis.* 1re personne du singulier du nouveau perse, III, 17.

3° Arménien. Sur la 1re personne du singulier, III, 17, 18; 1re personne du pluriel en *mq*, *q*, III, 25-26; 2e personne du singulier primaire en *s*, III, 38-39; secondaire en *r*, III, 39; 2e personne du pluriel en *q*, III, 40; 3e personne du singulier, III, 54-55; du pluriel primaire, III, 54; secondaire en *n*, III, 58.

4° Grec. Voir le paragraphe C de cet article. Ensuite: *Actif.* 1re personne du singulier primaire, elle fut d'abord partout en *μι*, désinence perdue dans la conjugaison en *ω*, III, 10-12; de même au futur, III, 10, note 2; secondaire en *ν*, mais la désinence manque à l'aoriste 1er, III, 18; 1re personne du pluriel d'abord *μες*, puis *μεν*, III, 21, 22, remarque; 2e personne du singulier, III, 36; du duel (*τον*); du pluriel (*τε*), III, 30, 33-34; 3e personne du singulier en *τι* (*ἐσ-τί*), *σι*, III, 49. Sur les formes comme *φέρει*, III, 49; sur les formes secondaires, III, 49. 3e personne du duel en *τον* (= sanscrit *tas*), *την*, *των* (= sanscrit

τύπτων), III, 58; 3ᵉ personne du pluriel primaire d'abord *ντι*, III, 51, 52, 53, 54. Sur *ουσι* (*τύπτουσι*), III, 57, note 1; sur *ᾶσι* (*δεικνύᾶσι*), III, 51-52; secondaire *ο-ν*, III, 55-56. Sur les désinences du moyen, III, 61 et suiv.; désinence *μαι*, III, 11-12, 69-71, 74; *μην*, *μᾶν*, III, 68, 73-74; *μεθα*, III, 69; *σαι*, III, 69-71, 74; formes comme *τύπτῃ*, III, 70; désinence *σο*, III, 64; désinences *σθον*, *σθην*, III, 72; *σθε*, III, 73, 74; *σθω* (à l'impératif), III, 73; *ται*, III, 69-70, 74; pluriel *νται*, *αται*, III, 69. Cf. aussi III, 53, et pour le dialecte ionien, III, 53-54.

5° Latin. Voir le paragraphe C de cet article. Ensuite: la désinence primaire de la 1ʳᵉ personne du singulier (sanscrit *mi*) s'est perdue presque partout en latin, III, 11, 128; désinence secondaire *m*, III, 18. 1ʳᵉ personne du pluriel *mus*, III, 21. Adjonction de la désinence aux racines de la 2ᵉ classe sanscrite, III, 82-83. Sur la 2ᵉ personne du singulier en *s* (passif), pluriel *tis*, *te*, III, 33; 3ᵉ personne du singulier secondaire en *t*, III, 49; du pluriel primaire en *nt* (= sanscrit *nti*), III, 51; secondaire en *a-nt*, III, 58. Désinence *mini* (au passif), voir *Passif*. Pour les désinences non citées ici voir *Passif*, *Impératif*, *Parfait*, etc.

6° Lithuanien, lette, borussien. 1ʳᵉ personne du singulier primaire, souvent *mi*, III, 12-13. Sur les formes finissant par *u*, *au*, III, 14-15; sur les formes secondaires, III, 20. Sur le lette *mu*, le borussien *mai*, III, 37. Duel *wa*, III, 26; pluriel *me*, III, 24. 2ᵉ personne lithuanienne *si*, III, 36; *i*, 36, 38. Sur le borussien *sai*, *sei*, *se*, *si*, III, 37. Lithuanien *ta*, III, 33; *te*, III, 33. Sur la 3ᵉ personne du lithuanien dans les trois nombres, III, 50.

7° Langues slaves. Sur la différence des genres dans les désinences personnelles en vieux slave et en slovène, III, 347, remarque. 1ʳᵉ personne du singulier primaire, vieux slave *mi*, *n̂*, III, 15; slovène *a-m*, *e-m*, *i-m*, III, 15-16; cf. III, 17. Sur le bohémien, III, 17, note 1. Sur les formes secondaires en vieux slave, III, 9-10, 20. 1ʳᵉ personne du duel *vê*, III, 26; du pluriel *mŭ* (slovène *mo*), III, 24; 2ᵉ personne primaire *si*, *ši*, III, 35-36. Sur les formes secondaires, III, 38. Désinence *ta*, III, 33; *te*, III, 33. 3ᵉ personne du singulier, désinence primitive *ti*, III, 90, remarque; ordinaire *tĭ*, III, 49-50. Sur les formes secondaires, III, 49. Duel *ta* (primaire et secondaire), III, 59. Pluriel (primaire) *ántĭ*, *ųtĭ* (= sanscrit *anti*), III, 54; pluriel (secondaire) *án*, *ų* (= sanscrit *an*), III, 57.

8° Langues germaniques. Voir

9° Irlandais. Futur de l'irlandais correspondant au futur latin en *bo*, III, 155, 311; sur le futur du verbe substantif, III, 301.

Futur. Comment il est exprimé dans les langues de la Malaisie et de la Polynésie, III, 174.

Génitif.

A. Génitif singulier. Passage principal, 411-430. Tableau comparatif pour toutes les langues (excepté le génitif ordinaire du latin, dans la 1re et la 2e déclinaison, lequel est proprement un locatif), 430.

a. Sanscrit. Désinences *sya*, *s*, *as*, *âs*, 412; origine de la désinence *sya*, *s*, 428; usage de la désinence *sya*, 414. Gouna au génitif dans les thèmes en *i* et en *u*, 412. Désinence *as*, dans les thèmes en *i* et en *u* (en védique), 414; désinence *us* (dans *páti*, *sákʼi*, et quelques adjectifs), 414. Génitif en *ur* des thèmes en *ar* et en *âr* (*ṛ*), 425. Désinence féminine *s*, *âs*, 425.

Appendice. Génitif de l'hindoustani, II, 287, note 3.

b. Zend, vieux perse, nouveau perse. Zend. Désinence *hyâ*, *qyâ*, *hê* (vieux perse *hyâ*, *hya*) = sanscrit *sya*, 414-415. Désinence *aś*, devant l'enclitique *ća*, 425. Désinence *s*, et aussi *ô* (de *as*), dans les thèmes en *u*, 413. Gouna au génitif, 412, dans les thèmes en *i*, *ôis*, 426; III, 349, note 3 (cf. vieux perse *âiś*, *aiś*, I, 427-428); dans les thèmes en *u*, *eu-s*, I, 413. Désinence *aś-(ća)*, *ô*, *s*, dans les thèmes en *r*, I, 425. Désinence féminine *âo* = sanscrit *âs*, I, 425. Génitif employé au lieu du locatif, I, 433-434. Nouveau perse. Génitif exprimé par l'*i*, *iżâfet*, II, 64.

c. Arménien. Génitif-datif singulier, 415-417. Désinence pronominale *r*, *ra* (génitif seulement), 415-416; II, 251, 381-382. Génitif sans signe casuel des thèmes en *u* (*ու*), I, 416; des thèmes en *i*, I, 417; des thèmes en *n*, I, 396. Pour les formes pronominales, voir aussi la table des mots.

d. Grec. Génitif en *οιο* (*ο-ιο*), de thèmes en *ο*, 418; II, 94, 257, note 1; en *ου*, I, 418; homérique en *αο* (Βορέαο), I, 419. Génitif en *ος*, I, 412-413. Génitif féminin de la 1re déclinaison, I, 426. Génitif attique en *ως* (πόλεως), I, 426, note 1; *ε-ως* de thèmes en *υ*, au lieu de *υ-ος*, II, 258-259. Génitif à double désinence (ἐμοῦς), I, 420.

d bis. Albanais. Sur le génitif en cette langue, 194.

e. Langues italiques. Désinence du génitif réel, en latin *s*, *is*, *os*, *us*, 413; *jus* (*hujus*), 419, cf. III, XXVIII. Génitif archaïque en *âs*, dans la 1re déclinaison, 427. Génitif osque en *eis*, 420-421;

mière fois déjà dans le *Conjugationssystem* (1816), p. 39, 43], IV, 121 et suiv., 160 et suiv. Emploi de cet infinitif avec sens passif, IV, 176 et suiv. Sont comparables à cet infinitif le supin en *tum* du latin et le supin en *tŭ* du vieux slave; voir *Supin*. — γ. Védique. Infinitif en *tavê*, *tavâi* (datif de *tu*), IV, 122, 138, 163, 164. Emploi de cet infinitif avec sens passif, IV, 176. — δ. Védique. Infinitif en *tôs* (génitif-ablatif de *tu*), IV, 122, 163. Il est employé tantôt comme génitif, IV, 159; tantôt comme ablatif, IV, 158. — ε. Ce même suffixe *tu* sert par son instrumental *tvâ* de gérondif en sanscrit; voir *Gérondif*.

b. Védique. Infinitif en *dyâi*. C'est proprement le datif d'un suffixe *di*, IV, 138-139, 169, 206, 210.

c. Védique. Infinitif en *sê*, *asê*. Ce sont proprement des datifs, IV, 144-145; voir aussi, pour *sê*, IV, 142-144; pour *asê*, IV, 145-146. Infinitif en *syâi*, IV, 142.

d. Védique. Infinitif en *ê*. C'est proprement le datif de noms abstraits, IV, 146. Emploi de cet infinitif avec sens passif, IV, 176. Infinitif en *as*. C'est proprement le génitif de noms abstraits, IV, 122, 160, note 1. Infinitif en *am*. C'est proprement l'accusatif de noms abstraits (*apa-lup-am*, *sam-id-am*), IV, 153 et suiv.

e. Infinitif exprimé par différents cas de différents substantifs abstraits: par l'accusatif en *a-m* de substantifs abstraits en *a*, qui (à ce cas-là) peuvent gouverner un autre accusatif, IV, 133-134; par le datif du suffixe *a* (*âya*), et du suffixe *ana* (*anâya*), IV, 126, note 3; particulièrement, IV, 133-134; par le locatif du suffixe *a* (*ê*), IV, 133, et du suffixe *ana* (*anê*), IV, 132-133. Cette dernière forme exprime un rapport tantôt de cause (IV, 132), tantôt d'accusatif (IV, 133), et peut gouverner l'accusatif, IV, 133.

2° Infinitif à redoublement (parfait de l'infinitif) en védique, IV, 139-140. Y a-t-il un infinitif aoriste en védique? IV, 140, 143-144.

3° Syntaxe. Infinitif avec sens de participe futur passif, IV, 146. Comment l'infinitif passif est exprimé en sanscrit. Voir le n° 1 de cet article aux lettres α, β, γ, δ. Comment il l'est, lorsqu'il s'agit de la racine *śak* «pouvoir», 178, 179, remarque; lorsqu'il s'agit de verbes signifiant «commencer» (*ârabdak*), IV, 179-180.

4° Appendice. Mahratte. Son infinitif en *ūṅ*, IV, 134, 135; en *ôṇô*, IV, 135. — Hindoustani. Son infinitif en *nâ*, *nê* (cf. sanscrit *ana*), IV, 188 et suiv. Pour la forme en *nê* particulièrement, IV, 189, 191, remarque 2. Infinitif en *ând*,

les thèmes féminins en *a* (ce dernier instrumental *a*, double désinence, comme en sanscrit *ayâ-bi*), II, 137; en *ij-un* dans les thèmes féminins en *i*, II, 137; pour *mi*, voir aussi I, 393, note 1; II, 100, note 3.

g. Langues germaniques. Ce qui reste de l'instrumental en gothique, en anglo-saxon, 359; en vieux haut-allemand, 359-361.

B. Instrumental pluriel. Tableau comparatif, II, 73. Désinence du sanscrit *bis* = zend *bis*, *bîs*, lithuanien *mis*, arménien *bq*, *vq*, II, 19; vieux slave *mi*, II, 147-149.

a. Sanscrit, voir ci-dessus le paragraphe B. Origine de la désinence *bis*, II, 30. Instrumental pluriel en *âis* dans les thèmes en *a*, II, 25-26; forme primitive en *ābis* dans les pronoms (*asmābis*), et en védique dans les substantifs en *êbis* (*áśvêbis*), II, 25-26; cf. prâcrit *êhiṅ* (*amhêhiṅ*, *kusumêhin*), II, 26-27. Pour le prâcrit *hiṅ*, voir aussi II, 141.

b. Zend, vieux perse. Pour le zend, voir ci-dessus paragraphe B. Désinence *âis* dans les thèmes en *a*, II, 27. Vieux perse *ai-biś*, *a-biś*, dans les thèmes en *a* et en *an*, II, 27. Zend *bîs*, au lieu de *bis*, II, 73, note 2; *e-bîs* dans les thèmes en *aś* (*manebîs*), II, 73, note 2.

c. Lithuanien. Désinence *mis*, voir ci-dessus paragraphe B. Désinence *ais* dans les thèmes masculins en *a*, *eis* dans les thèmes masculins en *ia* (nominatif *is*), II, 27.

d. Vieux slave. Instrumental pluriel en *a-mi* dans les thèmes en *a*, en *i-mi* dans les thèmes en *i*, et dans les thèmes masculins en *n* et féminins en *r* élargis d'un *i* (*mi* = sanscrit *bis*), II, 147-149. Instrumental pluriel en *ū* dans les thèmes en *o* et dans ceux qui sont élargis d'un *o* (cf. sanscrit *âis*), II, 147. Instrumental pluriel en *i* dans les thèmes tant masculins que neutres en *jo*, II, 147.

C. Instrumental (datif-ablatif) (en grec génitif-datif) duel, II, 11 et suiv. Tableau comparatif, II, 31-32.

a. Sanscrit. Désinence *byâm*, II, 11-12, 25; III, 32. Son origine, II, 30-31.

b. Zend. Désinence *bya*, *byaṅm*, II, 11; cf. aussi II, 11, note 2 [pour la première fois dans les *Jahrb. für wissensch. Krit.* (1831), p. 380]. Formes en *aii-bya*, *bi-bya*, II, 28.

c. Grec. Génitif-datif duel. Sa désinence est *ιν*. Sur *οιν* (*ἵπποιν*) et *αιν* (*μούσαιν*), ainsi que sur certaines autres formes, II, 12, 28-29, 75, remarque, 119, note 5, 113, 119.

d. Lithuanien. Instrumental-datif duel en *-m*, II, 29-30; en *ā-m* dans les thèmes en *a*, I, 163, note 1.

(Πυθώ, Πυθόν), et toute leur déclinaison, 327-328. Nominatif archaïque en ῳ des thèmes en ων, 329; et nominatif en ω, plus anciennement ῳ, de thèmes dont la terminaison est problématique, 329-331. Les thèmes en ρ conservent généralement leur ρ au nominatif et rejettent le ς, 332-335. Sur les formes comme δότης (à côté de δοτήρ), ἄκτωρ, μάρτυς (à côté de μάρτυρ), 334-335. Thèmes en ς: sur les nominatifs comme δυσμενής (thème en ες), 336. Sur μῦς, 338. Sur αἰδώς et autres semblables, 337. Les thèmes terminés par une dentale (δ, τ, θ) la perdent devant le ς du nominatif (ἔρως, κόρυς, παῖς), 336. Nominatif-accus. neutre, le signe casuel ν = sanscrit *m*, 349. Absence de signe casuel. Nominatif-accusatif en ος, ες des thèmes en ες (δυσμενές, μένος), 336, 350, 120; en ας, ος des thèmes en ατ (τέρας), οτ (τετυφός), 350, note 1; en ι, α des thèmes en ιτ (μέλι), ατ (πρᾶγμα), 350; en αρ, génitif ατος (αρτος), 350, note 1. Nominatif-accusatif neutre en ο au lieu de ο-τ (τό), dans les pronoms, 354.

5° **Latin.** Signe casuel *s*, comme en sanscrit. Il manque toutefois dans la 1re déclinaison (*ă* au lieu de *â*) comme dans les thèmes sanscrits en *â*, 277-278, 313. Les thèmes en *rŏ* font au nominatif *r* (*vir*) ou *ru-s* (*púru-s*), 311, remarque 1; ceux en *ri* y font *r* (au lieu de *ri-s* : *celer*), 311, remarque 1, et 321. Nominatif de la 5e déclinaison en *ê-s* (variante de la 1re), 176-177, 278, 314. Nominatif de la 3e en *ês* (génitif *is*), 314-317. Formes en *is* (pour le nominatif et pour le génitif), 316. Un grand nombre de thèmes terminés par une consonne gardent l'*s*, 317. Nominatif en *ns* (*amans*, *ferens*) des thèmes en *nt* (*amant*, *ferent*), 317. Thèmes en *n*, 320-321. Détail : Nominatif *ô*, génitif *ôn-is*, *ĭn-is*, 320-321. Nominatif *is*, génitif *inis* (*sanguis*), 320. Persistance de l'*n* au nominatif dans les thèmes masculins (*pecten*), et dans les thèmes neutres (*nômen*), 320-321. Thèmes en *r* : *r* reste au nominatif et le signe casuel *s* tombe (*memor*), 332, 335. Cf. les thèmes en *l*, 295. Thèmes en *rt*, *rd*, *lt*, nominatifs en *r-s*, *l-s* (*pars*, *concors*, *puls*), 335. Thèmes en *s*, dans lesquels *s*, lorsqu'il se trouve entre deux voyelles, devient *r*, nominatifs en *âs*, *ôs*, *us*, *ês*, 338-339; *ôs*, *us*, 338. Nominatif en *or* à côté et au lieu de *ôs* dans les thèmes en *r*, 339. Sur *vetus*, *eris*, 339-340. Nominatif-accusatif neutre, signe casuel *m* = sanscrit *m*, 349. Absence de signe casuel, nominatif en *ĕ* des thèmes en *i* (*mare*), 349-350; en *us*, génitif *oris*, *eris* (*r* né de *s*),

en *in*, 326. Les thèmes en *r* conservent leur *r* dans les langues germaniques, mais ils n'ont pas de signe casuel, 332 et suiv. Nominatif-accusatif neutre : absence de signe casuel dans les substantifs, 351-352. Les thèmes neutres en *ja* ont *i* au nominatif-accusatif, 352 ; ceux en *va* y ont *u*, 312, remarque 2 ; ceux en *an* y ont *ô*, 322. Le gothique n'a pas de thème neutre en *i*, 352. Nominatif-accusatif neutre en *ta*, vieux haut-allemand et moyen haut-allemand *z*, nouveau haut-allemand *s* = sanscrit *t* dans la déclinaison des pronoms et des thèmes adjectifs en *a*, 353-354, 355.

9° Langues celtiques. Les thèmes en *n* perdent leur *n* au nominatif, 333, note 2 ; ceux en *r* y gardent leur *r*, 333-334.

B. Nominatif-vocatif pluriel et nominatif-accusatif pluriel, II, 34-54. Tableau comparatif du nominatif-vocatif pluriel et du nominatif-accusatif pluriel neutre, II, 53-54.

1° Sanscrit. Désinence principale *as* dans les thèmes masculins et dans les thèmes féminins ; son origine, II, 34. Thèmes masculins en *a*, nominatif pluriel *âs*, II, 37-38 ; védique *âsas*, II, 39, 41, 43. Les thèmes féminins en *â* ont *âs*, II, 38. Les thèmes pronominaux en *a* ont *ê* (*tê*, *asmê*, etc.), II, 38-39, 300-301. Sur *vayám* et ses analogues, II, 300. Sur *amî*, II, 301. Nominatif pluriel en *ay-as*, *av-as*, avec gouna dans les thèmes en *i* et en *u*, II, 44 ; mais védique sans gouna *y-as*, *v-as*, II, 47. Neutre védique *â*, *î*, *û* des thèmes en *a*, *i*, *u*, II, 51-52, au lieu du sanscrit commun *âni*, *îni*, *ûni*, II, 51. Insertion et non-insertion d'une nasale, II, 52.

1° *bis*. Hindoustani, mahratte. Nominatif pluriel en *ê* des thèmes en *a*, I, 191.

2° Zend. Désinence du masculin et du féminin, *as* devenu *ô*, resté *aś* devant *ća*, *ćid*, II, 34. Thèmes pronominaux en *a* qui ont *ê*, *ôi* au nominatif pluriel, II, 38-39. Nominatif pluriel (accusatif aussi) en *âoṅhô* des thèmes en *a*, II, 43 (en vieux perse le nominatif pluriel est en *âha* et en *â*, II, 44). Thèmes en *u*, nominatif pluriel en *vô*, *avô*, *âvô* ; thèmes en *i*, nominatif pluriel en *ayô*, *âyô*, II, 45, 47. Neutre, désinence *a*, II, 47 ; *â* (de *a* + *a*) dans les thèmes monosyllabiques en *a*, *â* devant *ća*, *a*, dans les thèmes polysyllabiques, II, 49 ; *av-a*, *v-a* et aussi *û*, dans les thèmes en *u*, II, 49-50. Nominatif pluriel en *âo* des thèmes neutres en *aś*, II, 50-51. Nouveau perse : nominatif pluriel en *ân*, II, 69-70 ; en *hâ*, II, 70-71.

3° Arménien. Nominatif pluriel en *q*, II, 20, 35-36 ; en *s*, II,

287. Parfait moyen, passif, III, 177, 200. Sur la 1re et la 3e personne du singulier du moyen, III, 250-251.

5° Latin. Voir III, LXXI-LXXII. — *a*. Le parfait simple correspond, non pas au parfait du sanscrit, mais aux différentes formations de l'aoriste en cette langue, ce qui est démontré surtout par la désinence *-t* (*scripsi-t*) de la 3e personne du singulier, III, 180, note 1. Le parfait en *si* correspond à l'aoriste 2e du sanscrit, III, 179-180, 182-186. Formes qui correspondent à l'aoriste 6e du sanscrit, III, 212-213. Sur le parfait des verbes qui insèrent une nasale, comme *fidi* de *findo*, III, 208-209. Les formes à redoublement (*cu-curri*) et celles qui cachent un redoublement (*fêci*, etc.) correspondent à l'aoriste 7e du sanscrit, III, 180 et suiv., 214, 215, 218, 224, 227, 229, 242. Sur les nombreuses formes qui cachent un redoublement [pour la première fois dans les *Jahrb. für wissenschaft. Krit.* (1838), p. 10], particulièrement III, 180, 181-182, 215, 216-217, 242. Sur le parfait composé en *ui*, *vi*, dans la 1re, la 2e et la 4e conjugaison (parfait qui est un aoriste d'après sa forme), III, 188 et suiv. Désinences personnelles : 1re personne du singulier en *sî*, III, 184-186. 2e personne du singulier et du pluriel, III, 179, 182-18 185. Cf. le tableau compar 46-48. 3e personne du pl *ê-runt*, III, 186-187, 2 marque, 292.

6° Langues germaniqu III, LXV-LXIX. — *a*. Le simple dans les verbes fort thique = le prétérit à redou du sanscrit, III, 97, rem 221, 223, 228-229, 2 tout ce qui concerne l'ap (*ablaut*), voir *Apophonie*. In des désinences pesantes e sinences légères, III, 94. de liaison *u*, III, 254. L'a change *s* radical en *r* au III, 252. 1re et 3e pers singulier, III, 249-250. sonne du singulier du got *t* = *ta* du sanscrit, III, 4 *st* dans les racines termi une voyelle (*saisôst*), III, 255-257. Sur la 2e pers singulier en vieux haut-a III, 46, 234, 246, 255 sonne du pluriel en goth allemand, III, 250. 2e e sonne du duel, III, 254. sonne du pluriel en *un*, — *b*. Parfait des verbes f parfait est une forme [pour la première fois *Jahrb. für wissenschaftli* (1827), p. 285 et suiv. le *Vocalismus*, p. 33 et s *i-da*, *ô-da*, *ai-da*), III, suiv., 276. Sur les form

à *s* (*nas*, etc.), II, 269; et à *u* (*nâu*, *vâu*), II, 271. Le sanscrit *sma* représenté en prâcrit par *mha*, 366; *sm'*, *mm'*, *ma*, 371; répété deux fois en prâcrit, 371-372; représenté en pâli par *mha*, 366; *mhâ*, *smâ*, *sm-(in)*, *mh-(i)*, II, 152-153; *sma* a pénétré aussi dans la déclinaison des substantifs et des adjectifs en prâcrit et en pâli, 373.

b. *sma* (*smî*) apparaît en zend sous la forme *hma*, 366; *hm'*, 371; *s* (par exemple *yûs*), 372, II, 269; *hmî*, *nh*, I, 373-374. Il subsiste encore en persan dans *mâ* (= *asmân*), II, 276.

c. Reste de *sma* en arménien (il a pénétré aussi dans la déclinaison des substantifs) sous la formé *mê* (ablatif), *m*, *ma* (datif), I, 392-393; II, 292, 346, note 4, 383, note 2. En arménien, *sma* est contenu aussi dans le pronom *meq*, II, 276.

d. Traces de *sma* en grec, II, 341, note 2.

e. Traces de *sma* en latin dans *nôs*, *vôs*, II, 270; dans *egomet*, *tumet*, II, 270-271; dans *immo*, II, 271, 307-308; et ailleurs, II, 308, 410.

f. En ombrien *sma* apparaît sous la forme *sme*, *smei*, I, 370-371. Le locatif ombrien en *me* ne contient pas le pronom annexe *sma*, I, 435.

g. *sma* apparaît en lithuanien dans les désinences *mui*, *mè*, I, 372-373; II, 153; en lette, sous la forme *m*, I, 373; II, 153, note 1; en lithuanien, sous la forme *s* (*mës*), II, 268 (voir aussi II, 393); en borussien, dans la désinence *smu*, I, 370; *smî*, sous la forme *si*, *ssi*, I, 376.

h. Sur le vieux slave (désinences *mo*, *mu*, *mî*), I, 389-390; II, 138.

i. En gothique [signalé pour la première fois dans les *Jahrb. für wissenschaft. Krit.* (mars 1831), p. 376 et suiv.], on trouve *sma*, *smî*, dans *nsa*, I, 366-367; *mma*, 367, 370 [déjà signalé dans les *Annals of oriental literat.* London (1820)]; *nka*, *nqva*, 369-370; *sva*, *svi*, 367-368; *s*, 371-372; II, 268; *s*, I, 375-376.

k. Au même *sma* se rattachent encore en vieux haut-allemand *mu*, I, 371, 372; *wa* et *wi*, 368; *ncha* (vieux norrois *nke*, anglo-saxon *nce*), 370.

Prosthèse. Voyelles prosthétiques du grec *ε*, *ο*, *α*, I, 399; II, 230, 256-257, 275; de l'arménien *a*, *ĕ*, *i*, *o*, I, 399; II, 230, note 5, 230, 275, 362, note 4.

R déplacé en sanscrit et en zend, 97.

R voyelle. Voir *Alphabet sanscrit* à l'article *r*.

Racines. Elles manquent absolument

(neut.), gothique *an* (nom. 26.
crit *in*, § 927; sanscrit * *in*, *ov*, latin * *ôn*, sanscrit * *inî*,

crit *ana* (fém. *anâ*, *anî*), *a*, grec *avo*, lithuanien *ûna*, e *ana* (nom. *an'-s*), *anôn*, om. *anô*), § 930; armé-*o*, p. 401.
crit *anîya*, §§ 902, 904, end *nya*, gothique *nja*, li-n *nja*, *inja*, § 904.
crit *âna*, § 791.
crit *as*, § 931; grec *es* (nom. *es*), * *es*, zend * *as*, latin *; us*, *or-is*; *ur*, *or-is*; *ur*, *r*, *ôr-is*; * *or*, *ôr-is*, §§ 932, 936; gothique *isa*, neut. acc. *is*), *is-tra*, *is-la*, *s-la*, *drauhtin-as-su-s*), § 933; aut-allemand *us-ta*, *us-ti*, *os-ti*, lithuanien *as-ti*,

crit *us*, § 935.
crit *is*, § 935.
crit *ya*, § 887; latin *iŏ* § 888; sanscrit * *ya* (neut.), e * *ja*, latin * *iŏ*, grec * *ιο*, vieux slave * нк *ije*, § 890; en * *ja*, § 891; sanscrit *yâ* gothique *jô* (nom. *ja* ou *i*), vieux slave *ja*, lithuanien § 893; latin *ia*, *iê*, *iôn*, , * *iôn*, grec *ια*, * *ια*, § 894; aut-allemand * *î*, § 895; haut-allemand * *e*, § 896; * *yâ*, grec * *ια*, vieux haut-allemand * *ja*, neut. (nom. *i*), gothique * *ein* (nom. *ei*), § 896; sanscrit *ya* (part. fut. pass.), zend *ya*, gothique *ja*, lithuanien *ia* (nom. *is*), latin *iŏ*, grec *ιο*, §§ 897, 898; sanscrit * *ya*, zend * *ya*, grec * *ιο*, * *ια*, latin * *iŏ*, *ia*, §§ 899, 900; latin *ia* pour sanscrit *î*, grec *ιδ* (?), § 900, IV, 228; gothique * *ja* (fém. * *jô*), * *jan*, *jan*, sanscrit *ya*, zend *ya*, lithuanien *ia* (fém. *ė*), vieux slave *jo*, § 901.

Sanscrit *yu*, zend *yu*, lithuanien *iu*, grec *ευ*, § 943.

Sanscrit * *îyâns*, *îyas*, *yâns*, *yas*, voir *Degrés de comparaison*.

Sanscrit * *îyâ*, voir *Composés possessifs*.

Sanscrit * *êya*, grec * *ειο*, * *εο*, latin * *ejŏ*, *eŏ*, § 956.

Sanscrit *ra*, *la*, *a-la*, *i-la*, *u-la*, *i-ra*, *u-ra*, *ê-ra*, *ô-ra*, § 937; zend *ra*, § 938; grec *ρο*, *λο*, latin *rŏ*, *la*, gothique *ra*, *la*, vieux haut-allemand *a-la*, *u-la*, *i-la*, *e-la* (nom. *a-l*), etc., § 938; lithuanien *a-la*, grec *α-λο*, *ε-λο*, *υ-ρο*, *υ-λο*, *α-ρο*, *ε-ρο*, latin *u-lŏ*, *u-la*, *e-rŏ*, *i-li* (?), § 939.

Sanscrit * *ra*, * *la*, * *i-ra*, * *i-la*, * *î-ra*, * *î-la*, zend * *ra*, grec * *ρο*, * *λο*, latin * *li* (?), § 940.

Sanscrit *ri*, grec *ρι*, latin *ri*, *e-ri*, § 941.

Sanscrit *ru*, lithuanien *ru*, § 942.

Sanscrit *va*, latin *vŏ*, *uŏ*, §§ 943, 944.

latin *minŏ*, *mnŏ*, gothique *mônjô* (fém.), vieux slave *mo*, zend *mana*, *mna*, *mn*, §§ 791-795; arménien *mno*, § 183[b], I, 400; latin *mulŏ*, § 803.

Sanscrit *mara*, *vara*, § 808.

Sanscrit *mant*, *mat*, § 957.

Sanscrit *ka*, *a-ka*, *â-ka*, *i-ka*, *u-ka*, *û-ka*, latin *û-cŏ*, *î-cŏ*, *i-cŏ*, *i-c*, *â-c*, *ô-c*, grec *α-κο*, *ᾱ-κ*, *ῡ-κ*, *αικ* (*γυναικ*) ou *ακι*, lithuanien *į-ka*, gothique *aga*, § 949; vieux haut-allemand *i-nga* (nom. *ing*), *u-ngâ* fém. (nom. *unga*) (?), § 950; arménien *a-ka*, par exemple *ṣavaka* (nom. *ṣavak* «enfant» = sanscrit *śâvaka* [même sens] de la racine *śvi* «croître», contractée en *śu*).

Sanscrit **ka*, §§ 404, 951; gothique **ha*, **ga*, **i-g*, § 951; latin **cŏ*, grec **κο*, **ι-κο*, *τι-κο*, § 953; gothique, lithuanien, borussien **i-ska*, vieux slave *i-sko*, grec *ι-σκο*, *ι-σκη*, § 952.

Sanscrit *t*, latin *t*, grec *τ*, §§ 907, 910.

Sanscrit *ta*, zend *ta*, lithuanien *ta*, latin *tŏ*, grec *το*, §§ 817, 818, 821; gothique *ta*, *da*, § 820; latin *dŏ*, § 819; vieux slave *to*, *lo*, §§ 822, 823; mahratte *lâ* (fém. *lî*, neut. *lo*), § 823, IV, 81, remarque (cf. bengali, *ibidem*).

Sanscrit **i-ta*, latin **tŏ*, grec **το*, lithuanien **ta*, vieux slave **to*, *sto*, §§ 824, 825.

Sanscrit **tâ*, **tât*, **tâti*, grec *τητ*, latin *ta*, *tât*, *tût*, gothique *thô* (nom. *tha*), parfois *dô*, *dâ*, vieux haut-allemand *dô* (nom. *da*), anglais *th*, vieux slave *ta*, §§ 826-831.

Sanscrit *ti* (fém.), zend *ti*, gothique *ti*, *thi*, *di*, lithuanien *ti*, vieux slave *ti*, §§ 841, 865; grec *τι*, *σι*, *σια*, §§ 842, 843; lithuanien *tē* ou *tia*, **y-stē* ou *y-stia*, vieux slave **sti*, § 844; latin *ti*, *si*, *tiôn*, *siôn*, **tia*, *tiê*, § 844.

Sanscrit *ti* (masc.), lithuanien *ti*, gothique *ti*, *di*, lithuanien *ti*, *ćia* (euphonique *tia*), vieux slave *ti*, grec *τι*, latin *ti*, **sti* (?), § 845.

Sanscrit *a-ti*, grec *ε-τι*, lithuanien *a-sćia* (nom. *a-stis*), § 847.

Sanscrit **ti*, zend *ti*, latin *t*, § 414.

Sanscrit **tíya*, zend *tya*, gothique *djan*, latin *tiŏ*, vieux slave *tijo* (nom. *tîj*), lithuanien *ćia* ou *tia*, § 322.

Sanscrit *tu* (fém., infinitif), grec *τυ*, zend *tu*, § 862, IV, 161-165; latin *tu*, *su* (4[e] déclinaison, masc.), § 863; borussien *tu* (infin.), lithuanien *tu* (supin), vieux slave ТЪ *tŭ* (supin), §§ 864, 866; gothique *tu*, *thu*, *du* (masc.), § 954; sanscrit *a-tu*, *â-tu* (masculin), § 955.

Sanscrit *târ*, *tṛ*, zend *târ*, grec *τηρ*, *τορ*, *τη-ς*, latin *tôr*, *tûrŏ*, vieux slave *telĭ* (thème *teljo*), §§ 646, 647, 810, 811, 814, 815*; sanscrit fém. *trî*, latin *trîc*, grec *τριδ*, *τρια*, *τειρα*, *τιδ*, §§ 119,

TABLE DES MOTS.

A. — LANGUES DE L'INDE.

1° SANSCRIT.

8.

2° PÂLI.

3° PRÂCRIT.

4° BENGALAIS.

5° MAHRATTE.

6° HINDOUSTANI.

Ce que Bopp écrit tantôt *a*, tantôt *ŏ*, est toujours écrit *o*.

7° TSIGANE.

B. — LANGUES IRANIENNES.

1° PERSE DES INSCRIPTIONS CUNÉIFORMES.

2° NOUVEAU PERSE.

3° ZEND.

4° AFGHAN.

5° ARMÉNIEN.

6° OSSÈTE.

C. — LANGUES DE LA GRÈCE.

1° GREC.

4° FRANÇAIS.

5° ESPAGNOL.

4° FRANÇAIS.

5° ESPAGNOL.

E. — LANGUES LETTES.

1° VIEUX PRUSSIEN.

2° LITHUANIEN.

3° LETTE.

F. — LANGUES SLAVES.

1° VIEUX SLAVE.

Remarque. — Le signe ѣ est représenté par *ě*.

2° SLOVÈNE.

3° SERBE.

4° BOHÉMIEN.

5° POLONAIS.

6° RUSSE.

G. — LANGUES GERMANIQUES.

1° GOTHIQUE.

2° VIEUX HAUT-ALLEMAND.

3° MOYEN HAUT-ALLEMAND.

4° NOUVEAU HAUT-ALLEMAND.

5° VIEUX SAXON.

6° ANGLO-SAXON.

7° ANGLAIS.

8° FRISON.

9° VIEUX NORROIS.

10° SUÉDOIS.

H. — LANGUES CELTIQUES.

1° VIEUX CELTE.

2° IRLANDAIS ET GAÉLIQUE.

3° GALLOIS.

4° ARMORICAIN, BAS-BRETON.

CONTENU DE CE VOLUME.

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES.

PREMIÈRE SECTION.

PHONÉTIQUE.

DEUXIÈME SECTION.

TABLE DES MOTS.

A. LANGUES DE L'INDE.

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N° 79, À PARIS



